

LBE 2009 – Migration

Épisode 10 : Une Allemande en Ouganda

Auteur : Adrien Demun / Pseudonym : Henri Leenhardt !!!!!

Editeur : Thomas Mösch, Sandrine Blanchard

Adaptation française : Christophe Lascombes

1 Narrateur

3 Voice-overs: - Roberta Wagner, femme, 31 ans

- Sarah Nagire, femme

- Peter Mubanda, homme

Intro

Bonjour et bienvenue à Learning by Ear dans notre série sur la migration entre l'Afrique et l'Europe. Aujourd'hui, nous allons faire la connaissance de quelqu'un qui a fait le chemin inverse : non pas de l'Afrique vers l'Europe, mais de l'Europe vers l'Afrique.

1. Narrateur :

Ceux qui viennent en Afrique ne sont pas appelés migrants, mais expatriés. La plupart d'entre eux viennent pour accomplir une mission en particulier et repartent, une fois leur tâche achevée. Quelquefois, certains restent... Comme Roberta Wagner.

Elle a quitté l'Allemagne il y a neuf ans, pour venir vivre en Ouganda, un pays enclavé de l'Est du continent africain. Et elle n'a aucunement l'intention, pour l'instant du moins, de revenir en Allemagne.

Roberta a un emploi intéressant. Elle est directrice de la Société Culturelle Germano-Ougandaise. Aujourd'hui, elle a organisé un concert avec un groupe local. Mais, comme cela arrive souvent à Kampala, la panne de courant est survenue au moment où le concert aurait dû démarrer.

2. SFX Sound of generator

3. Roberta Wagner

Comment dire, c'est une panne de courant ! Et ce n'est pas vraiment habituel ici, à Nakasero, mais c'est très habituel en Ouganda. Il ne nous reste plus qu'à prier pour que le courant revienne, sinon, nous aurons le plaisir d'un concert « unplugged », comme on dit, parce que notre groupe électrogène n'est pas assez puissant pour alimenter la sono.

4. SFX Steps

5. Narrateur :

Roberta Wagner s'enfonce dans l'obscurité pour rejoindre la pièce où se trouvent les artistes qui attendent leur entrée en scène.

Dialogue Roberta et Sarah Nagire

6. Roberta :

« Et si on mettait des torches dans des pots sur le devant de la scène, on pourrait jouer sans électricité ? »

7. Sarah Nagire :

« Non, parce que nous n'avons rien prévu pour ça. On ne peut pas. Et nous n'avons pas non plus de groupe électrogène. Nous ne pouvons rien faire. Parce que nous n'avons pas d'argent pour en louer un. Je n'ai pas d'argent sur moi. »

8. Roberta :

« Non, non, je voulais dire jouer « unplugged ? »

9. Sarah : « uh uh »

10. Roberta:

« Je ne les connais pas... Faisons une prière. Tu peux prier ? »

11. Sarah :

« Lorsque je fais une prière, c'est pour la pluie normalement. Et maintenant, il faut que je fasse une prière pour que le courant revienne... C'est terrible ! »

12. Narrateur :

Un grand quart d'heure plus tard, le courant est revenu et les artistes sont sur scène. Roberta Wagner, très soulagée, entame son discours de bienvenue.

13. Roberta Wagner

Nous avons invité Sarah Nagire ce soir, parce que c'est une femme pleine d'énergie. Elle chante la paix, la liberté et les droits humains. Je suis sûre que vous allez passer une très bonne soirée et j'espère que vous apprécierez sa musique. J'espère que vous aimerez ce mélange de musique traditionnelle et de musique du monde. Je suis très heureuse que nous puissions commencer maintenant, que nous ayons de nouveau du courant et j'espère qu'il n'y aura plus de panne. À ce propos, en cas de panne de courant, s'il vous plaît, n'en voulez pas aux Allemands. Je vous souhaite bien du plaisir et applaudissez avec moi Sarah Nagire et son groupe.

14. SFX Applause (from archive)

15. Sarah Nagire

Eh bien maintenant, mesdames et messieurs, voici une très belle chanson qui est aussi la chanson titre de mon deuxième album. Et cette

chanson particulière explique pourquoi je chante et pourquoi la plupart d'entre nous sont ici avec vous et chantent. Allez, on y va...

16. MUSIC

17. Narrateur :

Le lendemain matin, Roberta Wagner, un petit peu fatiguée, est de retour à son bureau dans le centre de Kampala, un bureau qu'elle partage avec le Centre Culturel Français.

18. SFX Roberta walking. She opens her door.

19. Roberta Wagner

Voilà mon bureau, mon environnement quotidien, là où je peux me consacrer à mes idées créatives. Et puis ici, j'ai ce poster de Barack Obama. Il me rappelle chaque jour où je viens au bureau et que je le vois, ce poster me rappelle à quel point le monde est en train de changer maintenant.

20. Narrateur :

Pour Roberta Wagner, la victoire de Barack Obama est aussi un petit peu sa victoire à elle.

21. Roberta Wagner

J'ai grandi dans une famille qui était très multiculturelle. Mon beau-père était un Afro-Américain et je pense que pour un Noir américain, l'entrée à la Maison Blanche est une véritable révolution. Je me rappelle ce jour où mon père m'a appelée en pleurant, le jour de l'élection de Barack Obama. Il m'a dit : « Je n'aurais jamais osé imaginer qu'un Noir puisse entrer un jour à la Maison Blanche ». C'est trop... Pour lui, en fonction

du monde dans lequel il a grandi, c'était tout simplement impossible. Et toute personne qui a fait l'expérience du racisme, c'est un véritable changement. Un énorme changement. Bien sûr, il a énormément de défis à relever, parce qu'il est devenu celui qui a changé le monde et je pense que c'est une très lourde charge pour lui. Et puis, les gens vont être déçus parce qu'il ne sera pas en mesure d'achever tout ce que les gens projettent en lui. Mais au bout du compte, être président des Etats-Unis pour un Noir, c'est... Je pense que le prochain président sera probablement une femme. C'est pour ça que je dis que le monde change.

22. Narrateur :

Lorsque Roberta Wagner est arrivée en Ouganda, c'était sa première visite en Afrique et elle se souvient très bien de ses premières impressions.

23. Roberta Wagner

Nous sommes arrivés en pleine nuit, à l'aéroport d'Entebbe, et nous avons rejoint Kampala. Un trajet de quarante minutes. À cette époque, on nous avait dit que la route était très dangereuse. Qu'il y avait un grand nombre de highjackers et de bandits qui savent que vous venez de l'aéroport, que vous avez beaucoup d'argent sur vous et des choses de valeur. Donc, tout le monde se racontait ces histoires horribles, laissait libre cours à ses peurs pendant que nous suivions cette route. Mais pour moi, qui avais pris un taxi, je n'éprouvais pas cette peur. J'ai juste vu les gens le long de la route, je veux dire les couleurs. Tout était plongé dans le noir mais vous vous rendez quand même compte à quel point c'est différent de l'Allemagne... Là-bas, comment dire, à 10 heures du soir, il n'y a plus personne dans la rue. Mais en entrant dans Kampala, vous vous rendez compte que la ville vit aussi la nuit et que la vie se trouve dans la rue. Et ça a été une impression très forte.

24. Narrateur :

En réalité, c'est l'amour qui a attiré Roberta Wagner en Afrique.

25. Roberta Wagner

J'étais très jeune lorsque je suis arrivée en Ouganda. Cela fait maintenant 9 ou 10 ans de cela, j'avais 21 ans et j'étudiais encore en Allemagne. Et j'ai rencontré un homme, en Allemagne. Il était étudiant dans mon université et on lui a proposé un travail en Ouganda. Et il m'a demandé de l'accompagner.

26. Narrateur :

Roberta a épousé son petit ami allemand en Ouganda. Peu de temps, après, elle met au monde un fils.

27. SFX a spoon in a cup of coffee

28. Roberta Wagner

« Ah oui, le café »

29. Roberta Wagner

À notre première venue en Ouganda, nous sommes allés à Fort Portal. C'est à la frontière avec le Congo et nous y avons vécu pendant deux ans, avant de déménager pour venir à Kampala. Kampala est devenue une ville passionnante pour moi lorsque je suis devenu membre de la direction de la Société Culturelle Germano-Ougandaise. J'ai suivi des études à l'Université de Makerere. C'est ainsi que j'ai pris pied dans l'univers culturel. Et j'ai découvert que c'était vraiment ce que je voulais faire dans la vie. Et j'ai senti que je pouvais initier un grand changement

ou aider à faire bouger les choses. Je peux aider le monde artistique. Et lorsque j'ai commencé à travailler pour le Centre Culturel Allemand de Kampala, j'ai su que je n'aimerais pas tellement repartir. Je suis très engagée en Ouganda. J'ai un petit ami, j'ai un enfant, j'ai un travail. Je n'ai aucune raison d'aller ailleurs.

Narrateur :

La vie de Roberta Wagner en Ouganda n'a pas toujours été une sinécure. Fort Portal était un endroit difficile. Puis, elle divorce de son mari allemand. Maintenant, elle vit avec un Ougandais, mais un Ougandais un peu particulier. Son compagnon, Peter Mubanda, est né et à grandi à New York. C'est plus tard seulement qu'il a pris la décision de revenir vivre dans le pays de ses origines.

30. Peter Mubanda

(transcription not literal but trying to bring out the meaning of what he says)

Roberta n'était pas la première Allemande que j'ai rencontrée, j'avais déjà l'habitude des Allemands. De leur personnalité, de leur culture, de toutes ces choses... C'est probablement difficile pour eux, ici en Afrique... peut-être un peu à cause de l'environnement socio-économique, la perception qu'en ont les Ougandais de souche... Vous voyez, les relations entre Blancs et Noirs, ce genre de choses, quoi ! Mais le plus intéressant est qu'elle a probablement vécu plus longtemps dans mon propre pays que moi... Et elle en a probablement connu plus de choses que moi... C'est peut-être pour cela qu'elle est plus Ougandaise que moi... *(bégaye)*

31. Narrateur :

Roberta Wagner semble être réellement très heureuse de sa nouvelle vie en Afrique et du nouveau bonheur qu'elle y a trouvé. Mais chaque

fois qu'elle se rappelle son ancienne vie en Allemagne, elle devient un peu mélancolique.

32. Roberta Wagner

Ma famille me manque, la nourriture me manque. Il y a des choses qui me manquent vraiment... Par exemple, le pain et un bon salami. Ce sont des choses qui me manquent effectivement. Mais la culture aussi me manque, d'aller assister à un concert par exemple, voir une grande exposition... Et puis mes amis me manquent aussi. Il y a beaucoup de choses qui me manquent, c'est certain. Je veux dire que l'Allemagne reste ma patrie, c'est mon identité, je reste Allemande quoi que je puisse devenir ou changer. L'Allemagne, ce sont mes racines et personne n'oublie ses racines. C'est ce que je suis...

33. Narrateur :

Malgré toutes ces choses de sa patrie allemande qui manquent à Roberta Wagner, elle éprouve de plus en plus de difficultés à appréhender son identité en termes de nationalité.

34. Roberta Wagner

Parfois, je réalise que je suis déjà plus Ougandaise qu'Allemande. Lorsque je reçois de la visite venant d'Allemagne et que l'on me pose toutes ces questions, du genre : « Comment est la vie en Ouganda ? » Je réalise dans ces moments là que pour moi, plus rien ici ne m'est étranger. Lorsque je reviens en Allemagne, par exemple, il y a beaucoup de choses qui me sont étrangères, comme par exemple de prendre rendez-vous pour rencontrer des gens. Je veux dire que les choses ici sont tellement différentes de l'Allemagne que pour moi, je pense que je fais vraiment partie de la société d'ici maintenant.

Outro:

Et voilà, notre émission de Learning by Ear d'aujourd'hui touche à sa fin, un reportage signé Henri Leenhardt

Dans cette série sur la migration, vous avez entendu les voix de :

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

A la technique : Götz Bürki, et

Adaptation en français: Christophe Lascombes, Anne-Julie Martin et Anne Le Touzé

Rédaction : Thomas Mösch et Sandrine Blanchard

Assistant de production : Babou Diallo

Réalisation : Yann Durand

Si vous voulez en apprendre un peu plus sur ce sujet ou sur d'autres émissions de Learning by Ear, ou si vous voulez tout simplement ré-écouter cette émission, rendez-vous sur notre site Internet à l'adresse suivante : www.dw-world.de/lbe

Merci de votre fidélité et... à bientôt.